

## **Terms and Conditions**

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

### Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

### Contact:

Email: [landesbibliothek\(at\)ooe.gv.at](mailto:landesbibliothek(at)ooe.gv.at)

Telephone: +43(732) 7720-53100





PAYSANNE STYRIENNE

NOTRE route se dirige maintenant vers l'est. C'est une très belle promenade que celle qui conduit de Hallstatt et de Lahn à la station d'Ober-Traun à l'extrémité du lac : le chemin suit le bas des hautes montagnes, et deux chutes d'eau viennent ajouter à la poésie du site où l'on avance : le Hirschbrunn, un torrent écumant sur un lit pierreux, alimenté surtout par les neiges des sommets, et le Kessel, source intermittente qui sort d'une espèce de caverne et n'apparaît qu'après une pluie persistante ou après les grandes chaleurs qui fondent la neige des montagnes.

Nous reprenons le chemin de fer. Maintenant va commencer la partie la plus pittoresque de la voie : la vallée sauvage de Koppenthal, où la verte Traun, bouillonnant sur les pierres, mêle le bruit de ses eaux tumultueuses à celui du train qui monte à côté d'elle en suivant toutes ses sinuosités, enfermés tous deux entre de hauts rochers tantôt arides, tantôt couverts de buissons et de forêts, où, dans les parties inférieures que le soleil n'atteint pas, il n'est pas rare de voir jusqu'au commencement de l'été des restes d'avalanches, de larges plaques de neige durcie, salies par la fumée de la locomotive, et que, par places, les ruisseaux descendant de la montagne ont

creusées par en dessous ou fondues. Pendant vingt minutes, trop vite écoulées, on voyage ainsi dans cette gorge romantique semée de tunnels, de détours qui varient sans cesse les aspects, jusqu'à ce qu'on arrive à une large éclaircie : la vallée d'Aussee.

C'est ici que nous nous arrêtons, laissant le chemin de fer poursuivre vers Steinach à travers une autre belle vallée que domine la gigantesque masse rocheuse du Grimming (2 351 m.).

Nous sommes ici en Styrie, et nous nous en apercevons aux costumes des paysans que nous rencontrons sur notre chemin, une fois débarqués : celui des hommes assez semblable au costume tyrolien : veste généralement grise à parements verts et à boutons de corne de cerf, laissant voir un gilet rouge recouvert de larges bretelles vertes, culotte courte de peau noire ornée